

PARIS. Récital baroque : Mathieu Salama, le contre-ténor hors normes, le 11 fév 2023



Hors normes, atypique et irrésistiblement singulière, la voix d'ange de Mathieu Salama marque les esprits. Le contre-ténor ose défricher et incarner un répertoire divers d'airs d'opéras des 17^e et 18^e siècles, de pièces judéo espagnols (dévoilant ainsi ses origines), et même de transcriptions

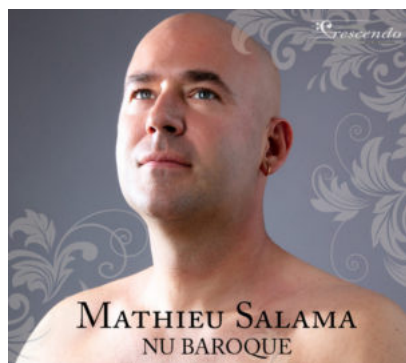
originellement pour instruments. La vocalité maîtrisée, au legato suspendu, dont le timbre rond et puissant séduit immédiatement, confirme un tempérament vocal à part.

Annoncé le 11 février 2023, le nouveau cd de Mathieu Salama s'intitule « Nu Baroque » : une mise à nu et aussi un programme personnel dans lequel le chanteur dévoile comme un jardin secret jalonné de pièces somptueuses, ferventes et expressives. De Caldara à Caccini, Mathieu Salama signe un album puissant au carrefour du baroque et des musiques traditionnelles – Il y chante en duo les vertiges de Caldara ; enchante dans l'ultra célèbre Ave Maria de Caccini, mais qu'il sait renouvelé sur le fil du souffle ; ose la transcription pour voix d'après le concerto pour mandoline de Vivaldi... dans un rapport voix / instruments, très épuré où le chant sculpte les mots en complicité avec la viole de gambe et le théorbe...



*Mathieu Salama pendant l'enregistrement du cd Nu Baroque ©
CLASSIQUENEWS.TV*

CRITIQUE CD



LIRE [ici notre critique du cd NU BAROQUE de Mathieu Salama](#) : CLIC de CLASSIQUENEWS février 2023 : C'est assurément le plus convaincant et le plus personnel des programmes de **Mathieu Salama**. Le contre-ténor dont la voix claire et ronde, puissante et franche s'est imposée naturellement depuis plusieurs décennies,

s'accorde ici dans l'épure et la diversité ; épure car il est en dialogue sincère avec ses partenaires, familiers et complices : le gambiste Bruno Angé et le théorbiste Olivier Pelmoine. La qualité d'écoute, l'entente quasi fraternelle entre les musiciens se manifestent d'un bout à l'autre : la voix s'étire, articule, s'enivre littéralement au diapason des instruments enchantés ; la viole et le théorbe (et les guitares) suivent et enveloppent le timbre au rythme de son souffle...

prochains concerts

Prochains concerts

PARIS, Eglise Sainte-Elisabeth de Hongrie

195 rue du temple 75003 PARIS

Samedi 11 février 2023, 16h

Airs pour Farinelli / Voyage dans l'Italie des 17 et 18^e siècles.

Théorbe et guitare : Olivier Pelmoine

Viole de gambe : Bruno Angé

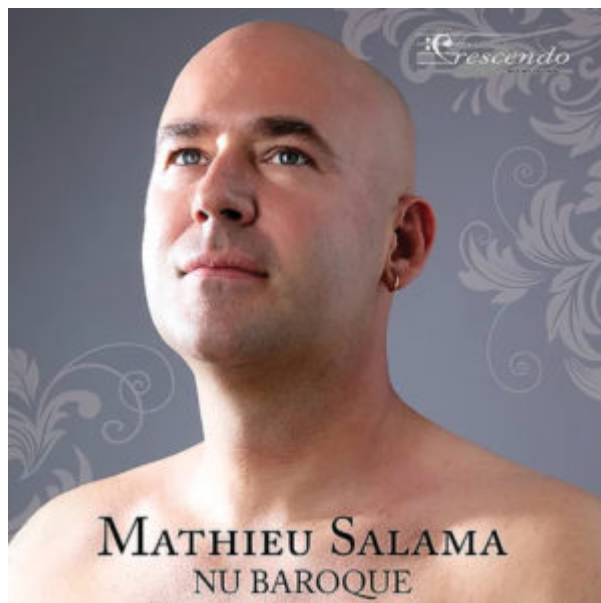
Infos & Réservations

<https://www.mathieusalama.com/concerts>

En mars 2023

Dimanche 12 mars 2023, 16h
PARIS, église Saint-Julien le
Pauvre

NU BAROQUE, programme de son
nouveau cd « Nu Baroque »
Le Baroque mis à nu, des arias
épurés et aériens. Dialogue
entre le théorbe et la voix...
collection de bijoux baroques,
italiens et anglais, et d'airs
judéo espagnols. Mathieu Salama
livre ainsi l'un des ses



récitals les plus personnels.

Infos & Réservations

<https://www.mathieusalama.com/concerts>

Lire ici notre présentation du cd NU BAROQUE par Mathieu
Salama :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-nu-baroque-mathieu-salama-contre-tenor-parution-annoncee-en-fevrier-2023-1-cd-crescendo-productions/>

vidéo

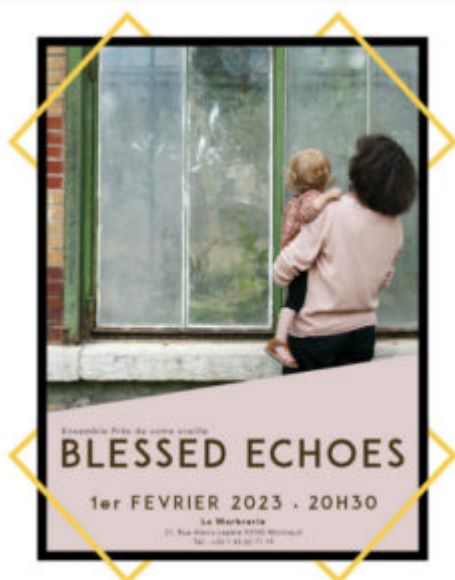
VOIR le [reportage vidéo](#) de MATHIEU SALAMA : Nu Baroque, nouvel
album événement à paraître en fév 2023 :



*Mathieu Salama pendant l'enregistrement du cd Nu Baroque ©
CLASSIQUENEWS.TV*

Programme précédent élu coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

MONTREUIL, La Marbrerie. BLESSED ECHOES. Près de votre oreille, dir. ROBIN PHARO (Mer 1er fév 2023)



Belles affinités créatives que celle de **Robin Pharo** et de son ensemble « Près de votre oreille ». Le collectif ainsi fondé cultive l'intimisme, la nuance, de surcroît envoûtante s'agissant d'un répertoire peu abordé et encore mal connu : **les chansons anglaises du XVI^e, sous les règnes d'Elisabeth I^{ère} et de Jacques I^{er}.** Fin XVI^e / début XVII^e, les compositeurs regorgent d'inspiration dans la mise en musique de poésies au

verbe profond, réaliste, amoureux, mélancolique voire grivois. La musique élisabéthaine inspire le gambiste Robin Pharo qui n'hésite pas à reconstituer ici la fabuleuse parure instrumentale du genre, réécrivant la partie de 2 Lyra-viols, violes de gambe augmentées de cordes sympathiques, enrichissant encore le spectre des couleurs et des timbres associés à la voix, aux côtés du luth, du cistre, du virginal (dont jouait la reine)...

Dans le prolongement de leur précédent album « Come Sorrow » (2019), les interprètes offrent aujourd'hui avec « **Blessed Echoes** » une anthologie de chansons – de Lute Songs – d'une exceptionnelle séduction poétique. Robin Pharo a sélectionné les recueils, analysé la verve et la profondeur des poésies ainsi mises en musique, signées Thomas Campion, Philip Rosseter, Robert Jones, Thomas Ford, Michael Cavendish, Alfonso Ferrabosco et John Dowland... Inspiré par son sujet et le genre musical ressuscité, Robin Pharo propose des transcriptions inédites dont celle pour 2 lyra-viols, d'une pièce initialement composée pour luth et voix (en ouverture du disque, Like Hermit Poore d'Alfonso Ferrabosco / Ayres, 1609). Le titre du programme et du disque événement (édité par Paraty records) « Blessed Echoes » est emprunté à la pièce de Robert Jones – sommet du genre, chanson à la fois élégante et populaire, d'une séduction franche irrésistible. Cycle enchanteur qui apaise l'âme, « malgré le tumulte du monde ».



MONTREUIL, La Marbrerie
Mercredi 1er février 2023 / 19h

Informations
Réservations

BLESSED ECHOES

Chansons élisabéthaines, XVI^e / XVII^e
Lute Songs / Chansons avec luth et pour 2 lyra-viols

Près de votre oreille

Robin Pharo, viole de gambe et direction
La Marbrerie – 21, rue Alexis Lepère – 93100 Montreuil

Réservez vos places directement sur le site de La Marbrerie de
Montreuil

<https://lamarbrerie.fr/blessed-echoes-ensemble-pres-de-votre-oreille/>

prévente : 12€
sur place : 15€

NOUVEAU CD



BLESSED ECHOES – Lute Songs pour luth et lyra-viols – chansons elisabethaines 16/17è

Label : Paraty – Parution : 17 février 2023

Près de votre oreille
Robin Pharo, direction

CLIC de CLASSIQUENEWS – prochaine critique développée sur CLASSIQUENEWS le jour de la parution du cd



ENTRETIEN

[ENTRETIEN avec Robin PHARO / Près de votre oreille, à propos](#)

du nouvel album discographique « Blessed Echoes » / Luth songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier (1 cd Paraty). Le 17 février 2023 paraît le nouvel album de Robin Pharo et son ensemble *Près de votre oreille*. C'est le nouveau jalon d'un long cheminement dédié aux chansons avec luth de l'époque élisabethaine (Elisabeth Ière et Jacques Ier), quand les compositeurs écrivaient eux-mêmes leurs textes ou collaboraient avec les dramaturges dont ... Shakespeare. Robin Pharo offre un festival de timbres et de couleurs et ajoute, pratique avérée d'époque, le jeu expressif, miroitant des deux Lyra-viols au sein d'un instrumentarium voluptueux, onirique. Ici le geste qui semble fantaisie et pure liberté en complicité, s'accorde étroitement à la force dramatique des poèmes, incarnée par 4 chanteurs. La révélation de sensibilités telles que Thomas Ford, Robert Jones, John Dowland, Philipp Rosseter, Thomas Campion... dévoile un âge d'or de la musique littéraire, joyau désormais emblématique de l'Angleterre élisabéthaine. Le programme remarquablement orfèvré est une suite de révélations. Entretien pour classiquenews.



When Laura Smiles – Près de votre oreille – Antonin Rondepierre, Nicolas Brooymans, Robin Pharo – Arrangement pour deux voix par Robin Pharo – Philipp Rosseter (1577 – 1617)
Premier recueil de Songs, 1601

CONCERT repris à TOURCOING, Auditorium du Conservatoire

Samedi 4 février 2023, 18h

Récital Blessed Echoes

Réservez ici vos places directement sur le site de l'Atelier

Lyrique de Tourcoing :

<https://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/blessed-echoes-4-fevrier-2023/>

Précédente production CLIC de CLASSIQUENEWS :



Le chef **David Stern** regroupe plusieurs jeunes solistes de l'Atelier lyrique Opera Fuoco (dont il est le fondateur), l'acteur Dominic Gould, la metteuse en scène Marie-Louise Bischofberger pour une création intitulée « **We are Eternal** »

d'après les mémoires de Lorenzo Da Ponte, célèbre librettiste du XVIII^e siècle qui collabore avec Mozart dans une trilogie fameuse (Don Giovanni, Les Noces de Figaro, Così fan tutte). La première de « We are eternal » a lieu à **Massy le 7 janvier prochain** à l'Opéra de Massy – spectacle repris les 19 et 20 avril 2023 à la Philharmonie de Paris.

Création à l'Opéra de Massy Da Ponte nous interpelle

Qui est l'homme derrière la trilogie la plus connue du monde lyrique ? Le nouveau spectacle d'Opera Fuoco évoque Da Ponte à travers ses mémoires. Lui qui a connu la gloire en écrivant les livrets des Nozze di Figaro, de Don Giovanni et de Così fan tutte. Derrière les manuscrits,



c'est sa voix qui surgit. Rédigés à la fin de sa vie à New York, à l'ère de Rossini, Da Ponte apporte une vision personnelle sur l'Europe musicale du XVIII^e siècle, des Lumières. Les péripéties qu'il a traversées ont nourri les personnages de ses œuvres.

Da Ponte nous interpelle avec l'insolence et le franc-parler

de ses livrets. Sur scène, paraissent ses contemporains dont il fut témoin ou proche... Salieri, Joseph II, Casanova, ...Mozart (en silhouette fantomatique). De Venise à New York, « Da Ponte réinvente son passé qu'il a vécu comme cette « folle journée » de noces du spirituel Figaro ». **Spectacle événement.**

MASSY, Opéra. Da Ponte / Opera Fuoco
Les mémoires fabuleuses de Lorenzo Da Ponte – Opera
Fuoco – David Stern – Martín y Soler, Mozart,
Rossini, Salieri



Samedi 7 janvier – 20h
1h40 sans entracte

Réservez directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/we-are-eternal.html?cmp_id=77&news_id=904&vID=80

tarifs :

Cat. 1 – normal	45€		massicois	34€
Cat. 2 – normal	40€		massicois	30€
Cat. 3 – normal	30€		massicois	23€

LIRE NOTRE CRITIQUE DU SPECTACLE



CRITIQUE, opéra. MASSY, le 7 janv 2023.

» *We are eternal* » : Mémoires fabuleuses de Lorenzo da Ponte. Opera Fuoco, David Stern. Fort d'une offre musicale (et chorégraphique) passionnante à suivre, l'Opéra de Massy affiche ce soir une création : « *We are eternal* », inspirée des Mémoires de

Lorenzo Da Ponte (écrits par ce dernier aux USA, à partir de 1830, à 81 ans...). Le spectacle sera repris les 19 et 20 avril 2023 à la Philharmonie de Paris (lire notre agenda ci dessous). En lire plus [ici \(ou cliquez sur le visuel ci dessus\)](#)

Précédente production en création élue « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

REIMS, Opéra. Thomas NGUYEN : Xynthia, l'odyssée de l'eau, ven 16 déc 2022. Création lyrique à Reims... L'opéra « écologique » XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, s'inspire du texte d'Ibsen « Un ennemi du peuple », pièce avant-gardiste écrite en 1883. Visionnaire et engagé, un médecin y dénonce la contamination des eaux de sa ville. Mais s'il parle publiquement, la station thermale sera économiquement ruinée. De chantages en pressions, de complots en mises à l'écart, l'homme devient l'ennemi à abattre de la



collectivité. Ibsen s'impose par sa prescience des problèmes écologiques. Mais par son cynisme réaliste : l'histoire a maintes fois démontré que des firmes et marques puissantes savaient froidement sacrifier la santé collective dans l'intérêt de leur seul profit. Quitte à empoisonner indûment d'innocentes victimes. La morale et le respect de la vie contre profit et dividendes à tout prix.

A l'heure de l'urgence climatique, **le Collectif Io s'empare de ce sujet sensible**, sous la forme d'une création aux multiples échos. L'art lyrique y côtoie la danse et le théâtre, dans une forme d'art total qui repense surtout les conditions de sa réalisation.

Cultivant et croisant les disciplines, XYNTHIA déroule ainsi une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Xynthia est la déesse de la nature sauvage dans la mythologie grecque mais aussi la tempête ayant frappé plusieurs pays en 2010. Le spectacle mêle la pièce d'Ibsen, une odyssée de l'eau depuis ses origines cosmiques et le récit fragmentaire de la catastrophe consécutive à la tempête Xynthia. Sur scène, dans la mise en scène de Mikaël Serre onze interprètes en défendent un opéra engagé, percutant, poétique.

XYNTHIA, l'odyssée de l'eau

Un opéra de **Thomas NGUYEN**

Livret de Valentine Losseau,

librement inspiré d'*Un ennemi du peuple* d'Ibsen

Création à l'Opéra de Reims

Vendredi 16 décembre 2022, 20h30

Repris à l'Opéra de Metz

Sam 11 février 2023, 17h

RÉSERVEZ ici vos places directement sur le site de l'Opéra de REIMS :

distribution

Équipe artistique

direction musicale : Yann MOLÉNAT

mise en scène : Mikaël SERRE

Interprètes

Petra Stockmann : Emmanuelle JAKUBEK – soprano

Stockmann / Alaksen : Stéphanie GUÉRIN (mezzo-soprano)

Billing : Fabien HYON (ténor)

Tomas Stockmann : Halidou HOMBRE (baryton)

Horster / Artémis / L'Eau : Sébastien LY (danseur)

Le Messager du Peuple : Alix RIEMER (comédienne)

Musiciens

Clarinettes : Juliette ADAM

Cristal Baschet et Ondes Martenot : Thomas BLOCH

Harpe : Pauline HAAS

Percussions et électroacoustique : Pierre TANGUY

Fender Rhodes et direction : Yann MOLÉNAT

L'éco-conception et la question de la préservation de la ressource en eau sont au coeur du spectacle. De nombreuses actions sont ainsi mises en oeuvre autour des représentations : ateliers, conférences, rencontres, publications.

opéra et éco-responsabilisé

L'éco-responsabilité est au centre de la réalisation de l'opéra XYNTHIA, l'odyssée de l'eau : nombre de personnes au plateau et en tournée, scénographie durable, textiles de seconde main, colorants naturels pour les costumes, énergies utilisées, création des décors et des costumes : choix de fournisseurs français, teintures naturelles, textiles écrus et non blanchis au chlore, tissus certifiés GOTS, utilisation de seconde main, ré-emploi des stocks déjà existants.

; matériaux récupérés, de fournisseurs durables, de designer de mobiliers issus de déchets industriels ou de biomatériaux.

Une collaboration a été établie avec l'association Palana environnement, qui récupère les filets de pêches « fantômes » abandonnés en mer. Le spectacle portant sur la contamination de l'eau, les catastrophes climatiques et l'arrogance humaine, la scénographe a choisi ce matériau pour le sol, à la fois en cohérence avec le livret et la mise en scène, tout en soutenant une action d'une association qui dépollue la mer et les zones littorales. ... tout a été piloté dans le respect de la planète.

Le projet interroge jusqu'aux pratiques les plus concrètes pour assister au spectacle... Mise en place d'une mobilité

réduisant l'impact carbone des spectateurs, conférences thématiques, ateliers de création auprès des habitants sur la thématique de l'eau.

Le Collectif Io, crée, avec XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, une forme d'opéra mobilisant une équipe réduite en tournée, laboratoire exemplaire, vertueux sur le plan écologique. Outre la réalisation artistique, un modèle de fonctionnement.

Plus d'infos

www.collectif-io.fr

<https://www.collectif-io.fr/spectacles/xynthia-lodysee-de-lea>
[u/](#)

NEW YORK, le Metropolitan Opera, cyberattaqué

The Metropolitan Opera informe être victime d'une cyber attaque depuis mercredi 7 déc, laquelle perturbe fortement ses systèmes en réseau dont son site web, son centre d'appel et ses réservations en ligne.

Actuellement c'est le Lincoln Center for the Performing Arts qui assure amicalement le service de réservation en ligne.



Voici le message affiché sur la seule page de son site web, actuellement :

«

The Met has experienced a cyberattack that has temporarily impacted our network systems, which include our website, box office, and call center. All performances will take place as scheduled; however, at this time we are unable to process new ticket orders or facilitate exchanges and refunds. Once normal operations have resumed, we will honor all refunds and exchanges that we have been unable to process during this period.

We are grateful to our friends at Lincoln Center for the Performing Arts who have allowed us to continue to offer tickets to select upcoming performances through their website. Tickets are general admission and priced at \$50 each. Seating will be in the orchestra section of the opera house, and locations will be assigned by Met ushers on a first-come, first-served basis immediately prior to curtain. We appreciate

your patience through this difficult time as we work to resolve the issue and resume full operations.

Please visit [LincolnCenter.org/MetOpera](https://lincolncenter.org/metopera) for more information and to purchase tickets.

Thank you for your patience and understanding. »

Pour rester informé sur le Met NY :
<https://twitter.com/MetOpera>

Site du Metropolitan Opera :
<http://maintenance.metoperafamily.org/>

**Dossier cadeaux de NOËL 2022
: notre sélection cd, dvd,
livres...**



Dossier cadeaux de NOËL 2022: quels meilleurs cd, dvd, livres à offrir et à partager ? Quels titres édités pendant l'année 2022 ou plus récemment sont-ils absolument à placer sous le sapin et à offrir ? La Rédaction de classiquenews vous dévoile sa

sélection cd dvd livres de Noël 2022 pour des instants hautement musicaux... Et là encore, notre label "CLIC" de CLASSIQUENEWS distingue l'exceptionnel parmi la multitude d'éditions... Consultez ce dossier régulièrement d'ici les fêtes de fin d'année 2022 (et donc aussi pour le Nouvel An 2023) : nous actualisons notre sélection au fur et à mesure des titres reçus et distingués.

Cette année, offrez l'opéra romantique français, les bijoux du Baroque défendus par une nouvelle génération de talents aussi inspirés, techniciens que défricheurs... succombez évidemment au piano magistral, à l'éloquence discrète de la musique de chambre, ou encore au rayonnement superlatif du symphonisme le plus équilibré (à l'occasion de l'année 2022 César Franck ou des intégrales en cours comme celle de Haydn ou de Bruckner)...



Nous distinguons ici **le meilleur des enregistrements parus sur l'année** (cd, dvd, et aussi livres et publications remarquables comme les beaux livres) : de quoi ravir vos amis, proches **pour les fêtes de Noël 2022 et du Nouvel An 2023...**

coups de cœur 2022

le clavecin enchanté ciselé de Bruno Procopio



CD événement. BRUNO PROCOPIO : Variations Goldberg / 1 cd PARATY – C'est pour Bruno Procopio, l'enregistrement qui sonne comme un accomplissement, prolongeant un long travail sur Bach, précédemment réalisé à travers l'Intégrale des Partitas, l'intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin, sans omettre l'intégrale des sonates

Württemberg de son fils, C.P.E. Bach. Il était nécessaire de couronner ce cheminement personnel et artistique par le sommet pour clavecin, les Variations Goldberg.

Enregistré à l'Abbaye de Royaumont, le claveciniste et chef

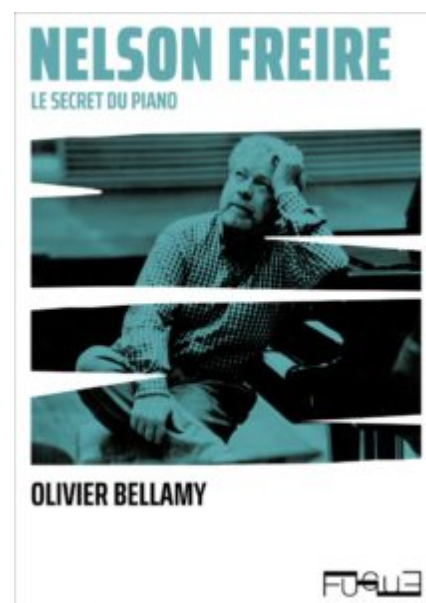
d'orchestre – heureux et récent fondateur du JOR, Jeune Orchestre Rameau...

Nelson Freire, le piano foudroyé

CRITIQUE livre événement. Olivier Bellamy

**: Nelson Freire, le secret du piano
(éditions Fugue – oct 2022)** – Avec

beaucoup de tact et de pudeur – formes littéraires de l'admiration, l'auteur, grand connaisseur et amateur confesse du piano onirique, tisse une biographie complète et amoureuse de l'un des pianistes majeurs au carrefour des XX / XXIèmes siècles. Façonné par une série de professeurs exigeants dont Nise Obino, le



jeu rond, caressant, sobre, clair, divinement articulé de Nelson Freire n'en finit pas de marquer les esprits, à commencer par ses pairs et aînés qui l'ont écouté en concert (d'Alfred Brendel à Martha Argerich justement). Rien n'est écarté dans cette biographie précise et lyrique, dont la fin, comme une série de drames, glace le sang. Captivant et bouleversant.



violons défricheurs, enivrés...



CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021) – L'exil est une voie qui structure et façonne, détermine et accomplit plutôt qu'il n'accable et condamne. Le chemin parcouru, la traversée nourrissent ici un destin qui s'avère lumineux. L'exil n'est pas une fatalité c'est une force qui même

imposée, enrichit. Il réveille souvenirs, convoque les absents auxquels le violon prête sa voix... Le programme est ainsi conçu comme une remémoration naturelle, l'activité d'une mémoire qui découvre et se re-découvre. Comme entourée de ses amis, ceux qui ont jalonné un chemin semé de rencontres et de partages formateurs, Elsa Moatti invite à une célébration fraternelle...



CRITIQUE CD événement. « SECRET LOVE LETTERS » / Lisa Batiashvili, violon : Franck, Szymanowski, Chausson. Philadelphia Orchestra, Y Nézet-Séguin [1 cd **Deutsche Grammophon** -2022] – En abordant l'élégantissime et si subtile **Sonate pour violon et piano de César Franck (1886)**, la violoniste **Lisa Batiashvili** affirme un tempérament

artistique aussi ambitieux qu'original. Elle étire une sonorité riche en nuances, soignant l'intensité du chant, sa profondeur, sa grande pudeur élégiaque. En étroite fusion avec son partenaire familial, le pianiste Giorgi Gigashvili, le violon rayonne de souplesse, de couleurs, de nuances... n'écartant ni la puissance mélodique, ni la complexité de l'architecture qui unifie chaque mouvement, les accordant en un continuum organique au souffle souverain, soulignant combien chacun découle du précédent grâce au principe cyclique.

opéra

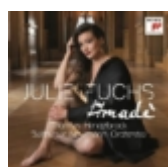
CRITIQUE CD, coffret événement.

WAGNER : DIE WALKÜRE / LA WALKYRIE / Solti, 1965 (4 SACD Decca classics) – A l'heure où

Tcherniakov se plaît à déconstruire voire réécrire le Ring de Wagner, il est bon de revenir aux fondamentaux en particulier le cycle d'enregistrement pionnier voire visionnaire piloté par **l'incisif**

Solti de 1958 à 1965 qui

enregistrait ainsi la première Tétralogie en stéréo à Vienne. Un bon technologique riche en détails et nuances restitués qui correspond aussi à une conception orchestrale de première classe et des chanteurs au verbe incarné somptueux (vision chambriste et théâtrale qu'approfondit encore Karajan chez DG). Dans une version totalement remastérisée (**SACD, 24 bit/192kHz High resolution...**



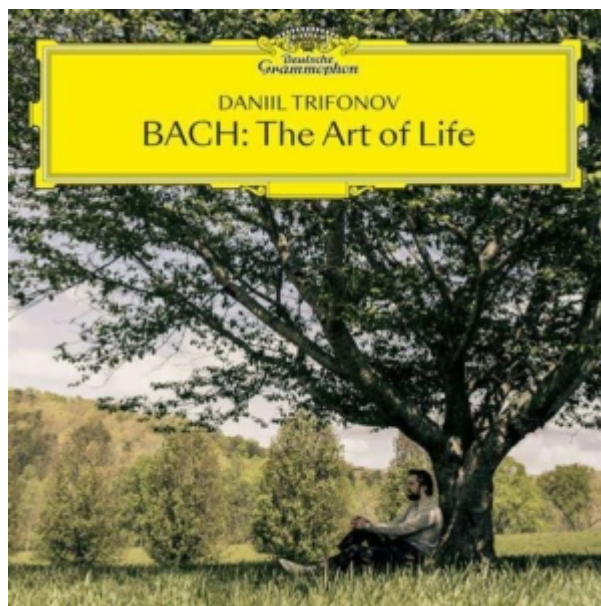
CRITIQUE CD événement – Amadè / Julie Fuchs (1 cd Sony classical) – La conception du programme s'impose d'emblée par sa réussite ; de toute évidence, les concepteurs ont veillé à la fluidité harmonique de chaque transition, d'un morceau à l'autre : douceur caressante

interrogative de l' « ho perduta » puis douceur tendre de la flûte des « Petits riens », lesquels ont la grâce enfantine de la flûte qui suit : désespoir de Pamina (air accablé, désespéré « Ach, ich fühl' », aux accents prémonitoires et tragiques...), le timbre de la soprano Julie Fuchs, miellé, énoncé avec retenue et douceur

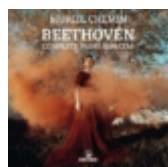
Piano

le Roi Trifonov

CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – CLAN LUMINEUX : La Famille Bach, père & fils – CD1 – D'abord saluons l'agilité et sensibilité dont le jeu liquide, transparent, d'une tendre douceur très articulée et jamais creuse, indique l'essence prémozartienne du premier Bach ici, **Johann Christian (1735 – 1782) qui fusionne virtuosité**



enivrante, élégance racée et sous les doigts inspirés de Daniil Trifonov, délicatesse, flexibilité, sobriété. Beau contraste avec la pudeur mélancolique de la **Polonaise de Wilhelm Friedemann** (170-1784). Un pas est franchi avec l'éloquence dramatique, plus nuancée encore avec le **Rondo de CPE Carl Philip Emanuel** (1714-1788) qui touche davantage par sa profondeur



CRITIQUE, CD événement. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box) – L'approche est d'autant plus juste et engagée que Ludwig est depuis des années, certainement depuis toujours, le compagnon de la pianiste (lauréate du Concours Hennessy-Mozart). Si son maître, Jean Manuel, lui a inculqué le goût des auteurs germaniques et russes, sans compter Wagner, si Maria Tipo lui a fait travaillé Mozart, Haydn et Schumann



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics. Blanche Selva, transcriptrice.** Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses

choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum

vertiges symphoniques



CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon – Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque... Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité

des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse... le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca.



CRITIQUE, CD. BRUCKNER : Symphonie n°5. Wiener Philharmoniker, Christian Thielemann – 1 cd Sony – Symphonie du destin certes : le premier mouvement après une intro murmurée, mystérieuse, mozartienne sous le geste souple et nuancé de Thielemann, fait rugir l'orchestre comme jamais, déployant des effectifs surpuissants, wagnériens pour le

coup, où s'immisce l'expérience tragique, et le sens d'une grandeur éperdue (grâce à la couleur des cordes viennoises). Laissée inachevée en 1878 (après des reprises), la 5^e est finie par Franck Schalk qui dirige sa création en avril 1894, – Bruckner très affaibli n'y participe pas et s'éteint 2 ans après. Entre surtension, vertiges, et profondeur, le geste de Thielemann s'énonce là encore – après ses précédentes chez Sony, d'une souplesse habitée ; suave et ardente, enivrée et tendue, exprimant dans chaque séquence, cette urgence et ce désir de dépassement voire de sublimation.

ÉCLATS BAROQUES

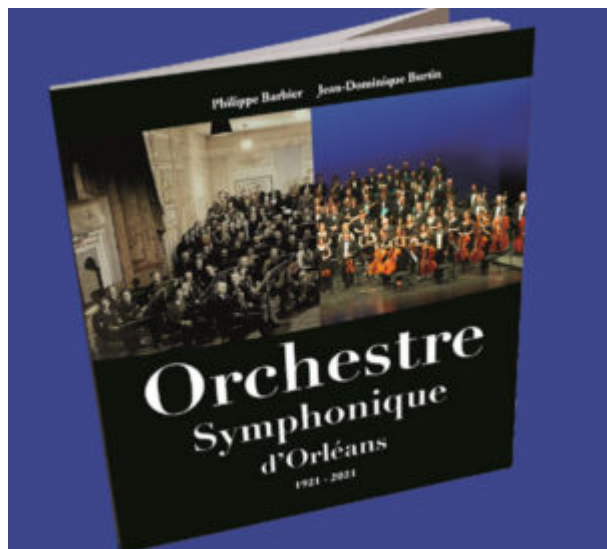


CRITIQUE CD événement. Joseph-Hector FIOCCO : Lamentationes Hebdomadae sanctae – Bonne Corde / Diana Vinagre – 2 cd Ramée, 2021 – D'emblée la justesse expressive des deux sopranis requises pour ces 11 Lamentations du temps pascal (1733) forcent l'admiration. D'autant que le continuo excelle lui aussi – plénitude extatique, et aussi articulation du texte latin sur le thème des Lamentations du prophète Jérémie – à chanter les Mercredi, jeudi et Vendredi Saints. Toute Lamentation doit son intensité quasi hypnotique à l'intelligibilité des chanteurs ; à leur flexibilité incarnée également...



CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : Vespro di Natale (**La Cetra / Marcon** – 2 cd [DG Deutsche Grammophon](#)) – A la mi temps du XVII^e, Venise à l'époque de Monteverdi et de ses contemporains confirment l'attractivité de la cité des doges ; l'élite européenne ne manque aucune des célébrations de Noël à la Basilique Saint-Marc dont Claudio est le maître incontesté. A défaut de l'acoustique si particulière de la Basilique du doge, **Andrea Marcon** et ses équipes de **La Cetra** (basés à Bâle, Suisse) entendent reconstituer (ici à Trévise) les plans sonores, la magnificence à la fois détaillée et voluptueuse ...

LIVRES



LIVRE événement. Orchestre Symphonique d'Orléans : 1921 – 2021. Philippe Barbier, Jean-Dominique Burtin – C'est un voyage, une odyssée dont quelques rares orchestres hexagonaux peuvent se prévaloir : l'Orchestre Symphonique d'Orléans a fêté ses 100 ans, fondé en 1921, il a célébré son centenaire en 2021 lors d'un

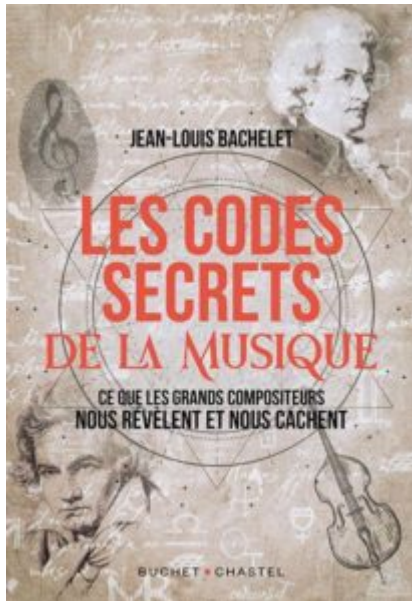
concert « cosmique », affichant la création d'une partition requise pour l'événement : « Andromède » œuvre du compositeur orléanais Thibaut Vuillermet, désormais emblématique et accessible depuis le site de l'Orchestre (captation vidéo), créée le 20 nov 2021.



CRITIQUE livre. Philippe Cassard : Par petites touches (Mercure de France, sept 2022) – Producteur célèbre à la radio pour son émission « Notes du traducteur », le pianiste **Philippe Cassard**, récitaliste fin et convaincant (en particulier dans les Impromptus de Schubert...) se dévoile ici par petites touches : jardin intime, rencontres, admirations (« un voyage avec **Radu Lupu** ») et aussi péripéties qui dépassent toute fiction (mélodies inédites de

Debussy transmises par « **Francine** », chantées par l'improbable « Natalie »,...). Côté coulisses, le concertiste se raconte en petites séquences, délivrant ses goûts, indiquant aussi, surtout, un cocktail personnel qui permet d'extraire une sensibilité exigeante ; au piano et au micro, le passeur offre une leçon d'écoute et de compréhension de la musique

classique.



CRITIQUE, livre. Jean-Louis Bachelet : Les codes secrets de la musique (Buchet Chastel) – ce que les grands compositeurs nous révèlent et nous cachent... La science peut-elle nous dévoiler des vérités cachées, des chefs d'oeuvre de l'art, de la pensée des grands compositeurs de l'Histoire ? Pour l'auteur, – pianiste et dramaturge, passionné par le piano et le théâtre, la recherche appliquant une méthodologie raisonnée peut identifier des codes secrets parmi les partitions,

révélant le versant inconnue (spectaculaire) des œuvres. Comment sont nées la notation et l'écriture musicale ? des grottes préhistoriques à Pythagore, sans omettre le blues des paysans de l'Egypte antique, l'auteur s'ingénie à récapituler les jalons d'une histoire musicale ainsi revisitée. Mieux, en analysant et décryptant l'écriture des grands compositeurs, certaines équations (ou recettes personnelles) font jour.

Sélection cd, dvd, livres opérée par la Rédaction de CLASSIQUENEWS, à partir des coups de cœur et CLICS de l'année 2022.

STAGE-PLUS : Gardiner / Oratorio de Noël de JS BACH, les 13, 15 déc 2022



JS BACH : oratorio de Noël par le MCO / Monteverdi Choir & Orchestras / J E Gardiner, les 13 puis 15 déc 2022 – Les mardi 13 et jeudi 15 décembre 2022, [the Monteverdi Choir, English Baroque Soloists et leur chef fondateur John Eliot Gardiner](#) jouent pour le temps de Noël, le cycle des cantates formant l'oratorio de Noël de J.S. Bach

; soit 2 représentations exceptionnelles à Londres, St Martin-in-the-Fields, captées et diffusées en streaming live sur la plateforme [stage-plus.com](#) / Deutsche Grammophon.

Programme: 13 décembre 2022 / 19h30

Part 1: Am ersten Weihnachtsfeiertage / For the First Day of Christmas

Part 2: Am zweiten Weihnachtsfeiertage / For the Second Day of Christmas

Part 3: Am dritten Weihnachtsfeiertage / For the Third Day of Christmas

Programme: 15 décembre 2022 / 19h30

Part 4: Am Feste der Beschneidung Christi / For the Feast of
the Circumcision

Part 5: Am Sonntage nach Neujahr / For the First Sunday in the
New Year

Part 6: Am Fest der Erscheinung Christi / For the Feast of
Epiphany

JS BACH / Oratorio de Noël

Mieux que quiconque, JS Bach a exprimé l'enthousiasme et l'espérance du temps de Noël, dès le chœur d'ouverture de son oratorio de Noël : « Jauchzet, frohlocket! ». Depuis sa création le jour de Noël 1734, et jusque dans la première semaine de 1735, soit au moment du jour de l'an, le cycle des 6 cantates évoque la naissance du Christ, la temps de la Nativité, la visite des bergers, l'Adoration, la Circoncision, la visite à Nazareth des Rois Mages venus de Bethléem : Gaspard, Melchior, Balthasar, ... à travers ses souverains puissants et riches, le Perse, l'Indien, l'Arabe, le monde honore la royauté de Jésus (Epiphanie, le 6 janvier). JS Bach recycle de nombreuses pièces antérieures, préalablement destinées à des cantates profanes ; le but étant la caractérisation fine voire ciselée de la joie et de l'espérance des croyants, réunis autour de la naissance du Sauveur.

John Eliot Gardiner, the English Baroque Soloists, the Monteverdi Choir jouent le cycle complet – les solos sont assurés par les membres du Monteverdi Choir et les solistes invités : Dingle Yandell, Frederick Long, Hugh Cutting, Nick

Pritchard.

LIRE aussi notre [dossier l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien BACH](#)

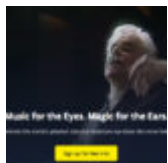


ORATORIO DE NOËL... L'Opus BWV 248 de **Jean-Sébastien Bach** est l'un des sommets liturgiques conçus par le compositeur baroque, directeur de la musique sacrée à Leipzig, pour le temps de Noël.

L'ensemble, ambitieux et même vaste, d'une durée totale de 2h30 environ, comprend six parties, parfaitement liées entre elles par un sujet unique, se déroulant avec cohérence de l'une à l'autre. **Bach a conçu le cycle pour les 6 jours de fête du temps de Noël 1734/1735.**

L'ensemble fut créé dans les églises Thomaskirche et Nicolaikirche de Leipzig, sur un livret aujourd'hui attribuable à Picander, mais sans véritable preuves. Le fil conducteur est donné par le ténor qui raconte, narre, fidèle médiateur et récitant de l'histoire de la Nativité, depuis le recensement de Béthléem, jusqu'à l'adoration des mages. Chaque partie était chantée, un jour après l'autre, et non successivement en un tout continu, du 25 décembre 1734, jour de Noël, jusqu'au 6 janvier 1735, pour l'Épiphanie.

<https://www.classiquenews.com/oratorio-de-noel/>



A suivre en streaming vidéo sur la nouvelle plateforme vidéo de DG / Deutsche Grammophon : [stage-plus.com](https://www.stage-plus.com)

Achetez vos tickets de visionnage sur www.stage-plus.com/tickets (et créer votre compte abonné, avec une période gratuite d'essai de 14 jours) :

<https://www.stage-plus.com/>

MCO / Prochains concerts en France
du MCO Monteverdi Choir & Orchestras / John Eliot Gardiner

Samedi 11 déc 2022, 14h : **JS BACH, Oratorio de Noël**
Versailles, Château

Samedi 8 janvier 2023, 19h : **JS BACH, Messe en si**

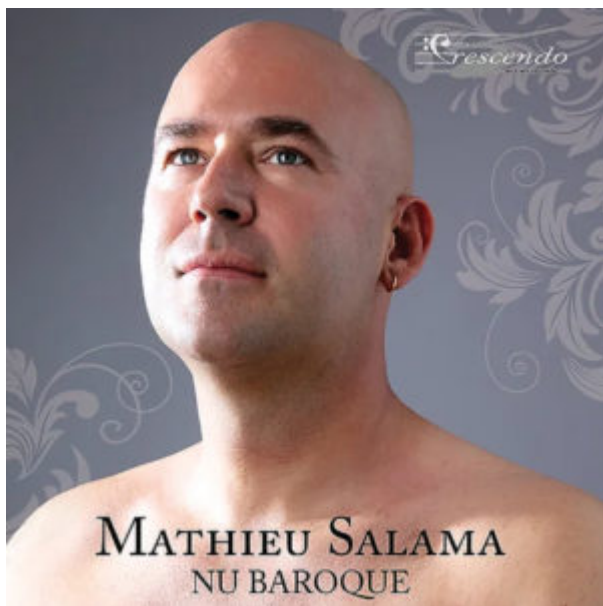
Plus d'infos sur [le site du MCO Monteverdi Choir & Orchestras](https://www.stage-plus.com/mco)

En voir plus sur [stage-plus.com](https://www.stage-plus.com) / Deutsche Grammophon :
<https://www.youtube.com/watch?v=ey2G3U1A0co>

Deutsche Grammophon réalise sa conversion numérique en nov 2022, à la veille de ses 125 ans... en 2023.

,

Reportage vidéo. Mathieu SALAMA enregistre son nouvel album : Nu Baroque



Annoncé fév 2023, le nouveau cd du contre-ténor **MATHIEU SALAMA** s'intitule **NU BAROQUE**, une mise à nu et aussi un programme personnel dans lequel le chanteur hors normes dévoile ses racines judéo-espagnoles. De Caldara à Caccini, Mathieu Salama signe un album puissant au carrefour du baroque et des musiques traditionnelles – Il y chante en duo les vertiges de

Caldara ; enchante dans l'Ave Maria de **Caccini** ; ose [la transcription pour voix d'après le concerto pour mandoline de Vivaldi](#)... dans un rapport voix / instruments, très épuré / reportage sur l'enregistrement réalisé à Paris à l'automne 2022 – © studio classiquenews.tv – Réal. : PA Pham



VOIR le reportage vidéo de MATHIEU SALAMA : Nu Baroque, nouvel album événement à paraître en fév 2023 :

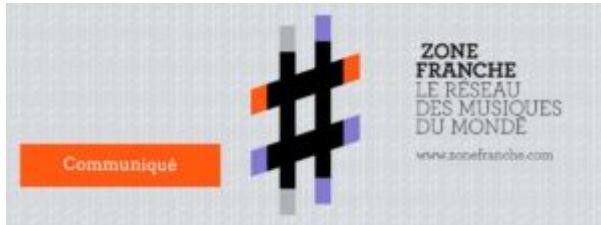
PLUS D'INFOS sur le site de Mathieu Salama :
<https://www.mathieusalama.com/>

VOIR aussi le clip de Mathieu Salama / transcription pour voix
du Concerto pour 2 mandolines RV 532 de Vivaldi :

**J0 2024. Menacés
d'interdiction, les festivals
culturels veulent exister**

pendant les JO 2024

JO 2024. Le secteur culturel français, vent debout contre le gouvernement et sa décision d'annuler ou reporter les festivals pendant les JO 2024.



Dans un communiqué officialisé lors d'une conférence de presse organisée **ce vendredi 9 décembre 2022 à Rennes** à l'occasion des Rencontres Trans Musicales de

Rennes, les acteurs culturels et les collectivités territoriales signent sous la bannière « Zone Franche », une déclaration argumentée visant le gouvernement via le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer qui annonçait le 25 oct dernier, l'annulation ou le report des festivals pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Les acteurs culturels en appellent à une réelle concertation pour préserver la tenue des événements culturels et sportifs en 2024. Le communiqué est aussi diffusé par les cosignataires depuis leurs sites respectifs, dont entre autres :

Les Forces Musicales
France Festivals

PROFEDIM – Syndicat professionnel des producteurs, festivals,
ensembles, diffuseurs, indépendants de musique
Régions de France

SYNDEAC – Syndicat national des entreprises artistiques et
culturelles ...

Voici le communiqué et la liste de ses signataires :

« JOP 2024, pour une fête sportive et culturelle »

Le 25 octobre dernier, le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer annonçait que les festivals qui se tiennent pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques seront annulés ou reportés.

Sur la méthode, aucune concertation avec le secteur culturel et les collectivités territoriales. Une sommation brutale qui prend de court les organisateurs, les élues et élus et fait abstraction des spécificités liées à la programmation des festivals.

Sur le fond, cette injonction établit une triple opposition :

- 1- opposition entre le sport et la culture, allant à l'encontre de l'esprit des Olympiades Culturelles ;
- 2- opposition entre Paris, où se concentrera la majorité des épreuves, et les territoires où se déploient la plupart des festivals estivaux ;
- 3- plus grave encore, opposition entre Français, entre ceux qui pourront profiter des JOP et ceux qui seront privés de festivals.

De plus, l'invisibilisation soudaine de la dynamique festivalière et de la diversité culturelle de la France, uniques au monde, est déplorable pour l'image de notre pays à l'international.

C'est inacceptable, nous ne nous y résoudrons pas. Des pistes existent pour concilier festivals et JOP ; pourtant, elles n'ont même pas été explorées.

En conséquence, nous demandons à ce que le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer, et la ministre de la Culture mettent en place une véritable concertation avec les organisateurs, les syndicats, les réseaux et fédérations et les collectivités territoriales pour aboutir à une solution construite, qui préserve les festivals et les emplois, ainsi que :

- la vitalité culturelle des territoires ;
- la sécurité publique ;
- l'intérêt général de l'ensemble de la population.

Après trois années de crise de la Covid, la Culture ne doit pas revivre un été blanc. Elle n'est pas une variable d'ajustement.

Nous appelons également les artistes et les sportifs qui le souhaitent à soutenir cette démarche, dans un mouvement commun de solidarité entre ces deux mondes aux passerelles si nombreuses. Une pétition a notamment été mise en ligne.

C'est ce qu'a tenu à rappeler l'ensemble des associations d'élus et des organisations professionnelles signataires de la tribune parue le 13 novembre dernier dans le JDD, lors d'une conférence de presse organisée ce vendredi 9 décembre à Rennes à l'occasion des Rencontres Trans Musicales de Rennes.

Signataires :

AMF – Assemblée des Maires de France et des présidents
d'intercommunalité

AMRF – Association des Maires Ruraux de France

APRÈS – Attaché.e.s de Presse Réseau Entraide Syndicat

APVF – Association des petites villes de France

CITI – Centre international pour les théâtres itinérants

COFAC – Coordination des Fédérations et Associations de

Culture et de Communication
 De Concert ! – International Festivals Federation
 FAMDT – Fédération des acteurs et actrices des musiques et
 danses traditionnelles
 FASAP-FO – Fédération des Arts, du Spectacle, de l'Audiovisuel
 et de la Presse Force Ouvrière
 FEDELIMA – Fédération des Lieux de musiques actuelles
 Fédération FNSAC – CGT Spectacle
 Fédération Communication Conseil Culture de la CFDT
 Fédération Communication Culture Spectacle CFE CGC
 FNADAC – Fédération nationale des asso. de directeurs des
 affaires culturelles des collectivités territoriales
 FNAR – Fédération nationale des Arts de la Rue
 FNCC – Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture
 Les Forces Musicales
 France Festivals
 France Urbaine
 PRODISS – Syndicat National du Spectacle musical et de variété
 PROFEDIM – Syndicat professionnel des producteurs, festivals,
 ensembles, diffuseurs, indépendants de musique
 Régions de France
 SACD – Société des auteurs et compositeurs dramatiques
 SACEM
 SCC – Syndicat des cirques et compagnies de création
 La Scène Indépendante (ex-SNES) Syndicat National des
 Entrepreneurs de Spectacles
 SMA – Syndicat des Musiques Actuelles
 SNAC – Syndicat National des Auteurs et Compositeurs
 SNSP – Syndicat national des Scènes Publiques
 SYNAVI – Syndicat national des arts vivants
 SYNDEAC – Syndicat national des entreprises artistiques et
 culturelles
 THEMAA – Association nationale des Théâtres de Marionnettes et
 Arts associés
 TPLM – Tous Pour la Musique
 UFISC – Union fédérale d'intervention des structures
 culturelles

Ville & Banlieue – Association des Maires Ville & Banlieue de
France
ZONE FRANCHE – Réseau des Musiques du Monde

EN LIRE PLUS sur le site de ZONE FRANCHE, le réseau des
musiques du monde :

<http://www.zonefranche.com/>

ou les autres sites co signataires :

[Les Forces Musicales](#)
[France Festivals](#)

[PROFEDIM](#) – Syndicat professionnel des producteurs, festivals,
ensembles, diffuseurs, indépendants de musique
Régions de France

[SYNDEAC](#) – Syndicat national des entreprises artistiques et
culturelles ...

CD, portrait. Dimitri Naïditch, pianiste – compositeur (SoLiszt, Ukraine)

DIMITRI NAÏDITCH... C'est un artiste inclassable qui ressuscite les figures emblématiques de la virtuosité romantique. Quand on lui demande comment il se définit, le pianiste franco-ukrainien Dimitri Naïditch refuse toute étiquette et préfère invoquer la fluidité mobile d'un touche à tout : à la fois, pianiste, compositeur, interprète, improvisateur au carrefour de diverses contrées, classique, jazz, populaires. De fait, les 2 cd qui sortent ce jour, **vendredi 9 décembre 2022**, témoignent d'un voyageur sans entraves qui pense la musique en électron libre.



SOLISZT, un autre LISZT...

Comme à l'écoute des mondes invisibles, en témoigne ainsi la couverture de son album « SOLISZT », le pianiste défricheur explore un autre Liszt : lui aussi libéré des carcans musicologiques ; rythmiquement puissant ; mélodiquement ardent, tout entier passionné par sa propre quête. Ce qui l'inspire chez Franz, c'est sa démesure artistique, un virtuose certes ; surtout un homme engagé qui suit son idéal, soit un cheminement romantique et mystique. Avec ses partenaires familiers (Gilles Naturel, contrebasse et Arthur Alard, batterie), **Dimitri Naïditch « ose » un Liszt frénétiquement jazz**, dont la pulsation exprime justement l'absolu de la recherche musicale et personnelle. Les 10 morceaux de l'album électrisent le modèle lisztéen, renforçant son exigence et sa formidable activité grâce au souffle et à un souci de la respiration longue, continue, préservés pendant

chaque séquence de l'enregistrement. Si l'on retrouve naturellement des pièces que le pianiste classique a longtemps jouées en récital (Vallée d'Obermann en ouverture, Sonnet de Pétrarque en volet final...), l'auditeur amusé et convaincu par tant d'impertinente justesse savoure « Méphistouchka », inspiré de Méphisto Valse, à l'origine conçu pour le festival Lisztomania ; « Constellation » , inspiré de Consolation n°2 ; surtout « trêve d'amour » la bien nommée, inspiré de... Rêve d'amour. Ainsi s'affirme le jeu libre de l'improvisateur compositeur hors normes, dont l'hommage sait aussi être facétieux.

Dans « UKRAINE, les chansons sans voix », son 2ème cd à paraître ce même jour vendredi 9 déc 2022, le pianiste présente un faible échantillon des quelques 800 000 mélodies ukrainiennes qui composent aujourd'hui un fonds patrimonial unique au monde. Songez que (dixit Dimitri Naïditch) chaque village ukrainien détient 300 chansons populaires et traditionnelles. Une manne impressionnante à laquelle le pianiste compositeur souhaitait réserver un soin particulier, légitime ; il a travaillé avec plusieurs ethnomusicologues soucieuses de collecter et inventorier chaque mélodie, source d'improvisations qui chantent l'essor d'une culture admirable, celle ukrainienne dont la richesse doit absolument être préservée, coûte que coûte, dans le contexte de guerre que subissent les ukrainiens depuis février 2022. Cet hommage aux racines natales ne pouvaient trouver meilleur hommage de la part d'un ukrainien de cœur ; dans ce cheminement personnel à la fois tendre et douloureux et qui s'achève par une impro sur

l'hymne ukrainien, une certaine forme d'élégance et d'hypersensibilité s'accordent pointant alors tout ce qui fait la beauté inviolable de la culture musicale ukrainienne. En poète engagé, Dimitri Naïditch se met aussi en scène non sans dérision et humour dans [un clip vidéo où banc de piano en mains](#), il explore des paysages inestimables qui chantent cette terre aimée, plus que jamais menacée... les champs de blé, la forêt florissante et enchanteresse fixent à jamais des beautés inspirantes qui ne doivent jamais disparaître. Lisztéen, Naïditch est un homme de combat qui a sa façon milite avec élégance et finesse pour l'Ukraine. Admirable engagement qui rejoint celui de [Valentin Silvestrov](#) (qui fut le professeur de la mère de Dimitri), premier compositeur ukrainien contemporain, aujourd'hui réfugié en Allemagne.



Pour l'UKRAINE
Engagement philanthropique

50% des bénéfices des CD SOLISZT et UKRAINE de Dimitri Naïditch sont reversés au profit du Conservatoire national de Kiev – KSML). Plus d'infos sur le site de Dimitri Naïditch :
<https://www.dimitri-naiditch.com/>

SOLISZT

Nouvel album – parution ven 9 déc 2022

Programme / tracklisting :

1. F. Liszt : Vallée d'Obermann, Années de Pèlerinage,
Première Année, Suisse, S.160, n° 6, 13 :43
2. D. Naïditch : Ma Campanella (inspired by Etude S161, n° 3
La Campanella Paganini-Liszt), 05 :15
3. D. Naïditch : Trêve D'Amour (inspired by « Rêves D'amours »
Liebestraum, S.541, n° 3), 08 :14
4. D. Naïditch : Improvisation on En rêve, Nocturne, S.207, 04
:11

5. D.Naïditch : Mephistouchka (inspired by Mephisto Valse n° 1, S.514), 07 :32
6. D. Naïditch : Constellation (inspired by Consolation n° 2, S.172), 05 :56
7. D. Naïditch : Improvisation on La Cloche Sonne, S.238, 04 :21
8. D. Naïditch : Vieille Romance (inspired by Romance en mi mineur « O Pourquoi Donc... », S. 169), 07 :15
9. D. Naïditch : Consommation (inspired by Consolation n° 3, S.172), 04 :59
10. F. Liszt : Sonnet de Pétrarque 123, S.210, 6'45

Dimitri Naïditch: piano, compositions, arrangements
Gilles Naturel: double bass
Arthur Alard: drums
DINAÏ records 2022

TEASER VIDEO : SOLISZT / Dimitri Naïditch

<https://www.youtube.com/watch?v=0ejzgspH27g>

UKRAINE : Les chansons sans voix (The songs without voice)
Nouvel album – parution : ven 9 déc 2022

1. Ne bois pas mon fils – 03 :04
2. La jeune fille et le fleuve (chant de mariage) – 03 :15
3. Danse des Carpates – 03 :15
4. Kolyskova (Berceuse) – 03 :16
5. Pryjdy Mamka – 03 :13
6. Na gori ovés (chant de mariage) – 04 :08
7. Tchernovytska – 05 :00
8. Oj sim lit boula – 05 :11
9. Chanson en La – 02 :41
10. Toccata sur Nesé Galia vodou – 03 :38
11. Tchom ty ne pryjchov (Pourquoi tu n'es pas venu) – 03 :51
12. Fauve song – 05 :00
13. Douma – 03 :18
14. Improvisation sur l'hymne Ukrainien – 04 :44

EN CONCERT

Récital **Dimitri Naïditch**, piano
PARIS, Bal Blomet, mardi 31 janvier 2023, 20h
Dimitri Naïditch: piano, compositions,

Informations
Réservations

arrangements.

Avec Gilles Naturel: contrebasse

Arthur Alard : batterie

Réservez vos places directement sur [le site du BAL BLOMET](#)

Plus d'infos sur le site de Dimitri Naïditch :

<https://www.dimitri-naiditch.com/>

Cinéma. Maestro(s), le nouveau film de Bruno Chiche (7 déc 2022)



Cinéma. Maestro(s), le nouveau film de Bruno Chiche (7 déc 2022) – Maestro(s), le nouveau film de Bruno Chiche, interroge les rapports complexes entre un père (Pierre Arditi) et son fils (Yvan Attal), tous deux chefs d'orchestre. Quand l'un des deux est nommé à la Scala de Milan, tout bascule. Les égos se révèlent et la relation père / fils s'exacerbe, dévoilant

rancœur, jalousie, résilience...

Maestros père & fils

Diriger la prestigieuse Scala de Milan est un rêve pour tous les chefs d'orchestre du monde. Ce rêve devient réalité pour François Dumar, joué par **Pierre Arditi**, maestro renommé en fin de carrière. Sauf qu'il s'agit d'une erreur. C'est son fils Denis (**Yvan Attal**), lui aussi chef d'orchestre, qui était nommé directeur artistique de l'institution milanaise alors que les deux hommes ont des relations plutôt conflictuelles. Le quiproquo excite la compétition entre un père et son fils – Le Bruno Chiche s'est inspiré de « Footnote » du réalisateur israélien Joseph Cedar, précédent long-métrage où le père et le fils sont chercheurs universitaires travaillant sur la Torah.

A leurs côtés, leur compagne suivent, accompagnent dans l'ombre la confrontation du père et du fils : Miou-Miou et Caroline Anglade, qui joue le rôle d'une violoniste.

Pour assurer la vraisemblance des scènes musicales et la véracités des acteurs confrontés eux-mêmes aux gestes d'un chef d'orchestre, la violoniste Anne Gravoisin et son compagnon le chef Nicolas Guiraud ont supervisé les séquences orchestrales ainsi que le choix des musiciens filmés et les arrangements musicaux.

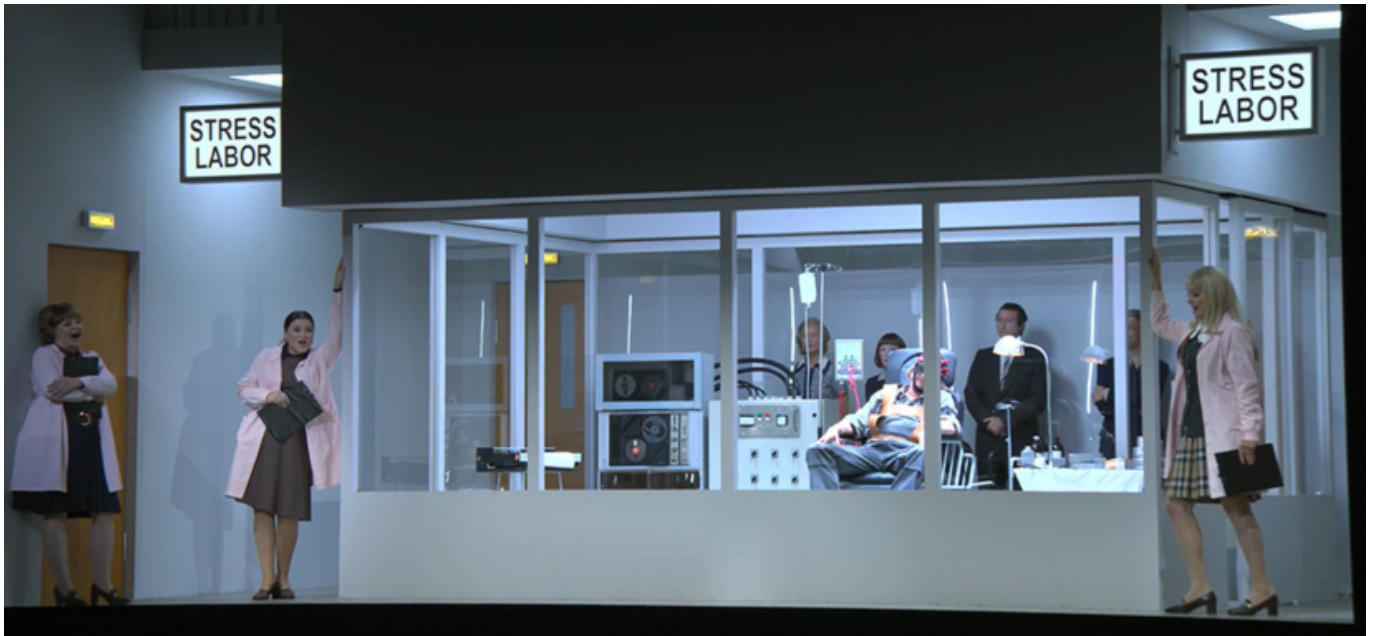
Au programme des compositions écoutées dans le film Maestro(s) : entre autres, la Sonate de Franz Schubert (ouverture et clôture du film), une aria d'Antonin Dorak, la 9^e Symphonie de Beethoven, le Laudate Dominum de Mozart, la Vocalise de Serge Rachmaninov et aussi l'Ave Maria de Caccini, qu'Yvan Attal regarde sur son ordinateur, dirigé par Seiji Ozawa à la Scala. Les musiques originales du film sont l'œuvre de la compositrice uruguayenne **Florencia Di Concilio**, formée aux Etats-Unis et au Conservatoire de Paris.

VOIR le TEASER VIDEO du film MAESTRO(S)

CRITIQUE, opéra. BERLIN, Unter der Linden, le 29 oct 2022. WAGNER : Der RHEINGOLD / Thielemann / Tcherniakov

CRITIQUE, opéra. BERLIN, Unter der Linden, le 29 oct 2022.
WAGNER : Der RHEINGOLD / Thielemann / Tcherniakov.
Tcherniakov a trouvé à Berlin (Opéra Unter den linden),
l'occasion d'exposer sa vision du Ring wagnérien, soit les 4
opéras de la Tétralogie de 16h de musique sur une semaine, ...
comme à Bayreuth. Le cycle devait être dirigé par Daniel
Barenboim mais celui-ci souffrant a nommé son remplaçant, ...
Christian Thielemann. Même si le chef remplaçant a démontré
ses qualités lyriques et symphoniques (son intégrale en cours
Bruckner), l'écoute de cette première journée révèle un sens
de l'articulation, une clarté du geste mais parfois la
conception d'un orchestre compact, qui sonne parfois plus dur
et puissant que réellement détaillé... sans les nuances dignes
d'un Barenboim (cf son Tristan und Isolde), ou d'un Karajan.

Wagner désenchanté façon Tcherniakov



Tcherniakov évacue toute poésie ou fantaisie onirique et place le drame dans un vaste Centre de recherche médicale gigantesque qui contient dans l'une des ses cours fermées, l'arbre monde, image du cosmos et aussi vénérable sacré (le frêne originel selon le mythe nordique dans le bois duquel Wotan a taillé sa lance légendaire) : en tout 11 espaces qui défilent comme les compartiments d'un train, comme les boîtes que traversaient sur scène Tristan et Yseult dans la sublime mise en scène d'Olivier Py, de loin le spectacle le plus poétique et bouleversant qui soit. Plus prosaïque voire matérialiste, Tcherniakov détaille de son côté, laboratoires et salles de réunion, salles de conférence et réserves où sont stockées des milliers de cages à lapins... sans omettre le sous

sol où travaillent et s'épuisent les esclaves d'Albérich... le tout dans un pur style 1970.

La première scène est emblématique du reste : point de naïades dans leur fleuve protecteur ; les 3 filles du Rhin, gardiennes de l'or (et de l'anneau à forger qui détient la suprématie du monde) sont 3 infirmières en blouse, dossiers des patients en mains ; elles se tiennent à distance d'un malade fardé d'électrodes (Albérich) dans une boîte en verre, bien arrimé à son fauteuil et attaché par de larges bandes qui l'entravent ; le nabaud velu et bossu qui voudrait tant lutiner l'une des lolitas maudit bientôt l'amour et le désir, préférant voler aux 3 beautés, l'or tant convoité... la fortune plutôt que le bonheur. Ainsi le malade déjanté s'échappe du Centre médical, perche de transfusion en main...

Même réalisme cynique, froid et lugubre dans la scène qui suit où paraissent Wotan et son épouse Fricka, en petits bourgeois consommateurs, satisfaits, conquérants, cependant que surgit Freia, soeur de la précédente qui fuit horrifiée la salle précédente car y ont parus les géants Fafner et Fasolt, en caïds des pays de l'est, ou maffieux flanqués de leurs sbires à lunettes... ils viennent réclamer leur dû à Wotan qui leur a commandé la construction de son palais sublime sur le Walhalla. Chacun trouvera son miel dans cette systématisation glaçante qui ne cite d'aucune façon les mythes et légendes fantastiques, épiques, médiévales... où Wagner a puisé son action. Finalement la grille visuelle pollue l'écoute directe de la musique articulée, souple, comme une soie scintillante et flamboyante d'autant que la machinerie est impressionnante en décors et figurants. Heureusement les chanteurs sont à la hauteur de ce nouveau défi wagnérien.

Saluons l'impeccable Alberich de **Johannes Martin Kränzle**, prétendant maladroit incapable, d'un cynisme forcé, qui devient despote sadique dans les bas fonds du Nibelung – mais aussi le Wotan placide et présent de **Michael Volle**, comme la bien chantante, à la voix puissante sans outrance de **Claudia**

Mahnke en Fricka. Esprit malicieux et vrai protagoniste de cette première journée de la Tétralogie, le Loge du mexicain **Rolando Villazon** (en costume de velours jaune moutarde) tient la barre dramatique de son personnage central ; c'est qui qui pilote Wotan et lui permet de triompher, d'Albérich comme des géants Fafner et Fasolt (mais à quel prix!). A l'aise scéniquement, le chant de Villazon manque cependant de précision, avec cette accent latin qui brouille la netteté de la diction.

CONCLUSION

Autant dire que les amateurs d'un Wagner fantastique et féérique en resteront frustrés ; exit la poésie et le souffle épique de la geste légendaire conçue par Wagner – une réduction des effets scéniques d'autant plus regrettable que le théâtre wagnérien, synthèse d'une multitude de mythes avait nécessité la scène dédiée de Bayreuth pour être réalisé; Tcherniakov fait du Tcherniakov, c'est à dire du théâtre, stricto sensu, avec des idées souvent gadgets et toc dont le but est surtout de souligner le réalisme cynique de chaque scène : tractations et manipulations, sacrifice et falsification d'une société où les hommes ont perdu toute idée de beauté et de magie fraternelle, dans des pièces fermées datées années 70 (coupes de cheveux mi longs et pattes d'éph, ...). On y perd son Wagner et la grille scénique et visuelle ne serait qu'anecdotique si elle ne parasitait constamment la pleine perception de la musique ; ce que dit la musique (et quelle orchestration !) est toujours contredit par les tableaux et le jeu d'acteurs. En définitive le vrai héros du drame ici reste Loge, esprit du feu, facétieux, manipulateur et séducteur de génie qui tout en ayant conscience de la

naïveté des Dieux (Wotan et son clan, famille plutôt passive d'enfants gâtés), reste auprès d'eux sachant le profit qu'il peut en tirer, leur faisant croire qu'il peut les conseiller et les aider : payer les Géants contre le château Walhalla qu'ils ont bâti... en « volant le voleur » c'est à dire le Nibelung Albérich qui a dérobé l'or et le pouvoir de l'anneau aux filles du Rhin. Côté cynisme et manipulations le compte y est ; côté épisme, fantaisie féerique et magie visuelle, on repassera. Fort heureusement, le metteur en scène qui fait fi de la dramaturgie originale et du temps musical, n'a pas ici contrairement à ses approches précédentes de Carmen, Les Troyens, réécrit purement et simplement l'action. ARTE annonce sur son site ARTEconcert, la suite en replay, soit les 3 autres Journées du Ring. Critiques à venir.

Wagner : L'or du Rhin / Der Rheingold. Dmitri Tcherniakov, mise en scène / Christian Thielemann, direction – Spectacle filmé le 29 octobre 2022 à la Staatsoper Unter den Linden à Berlin

Distribution :

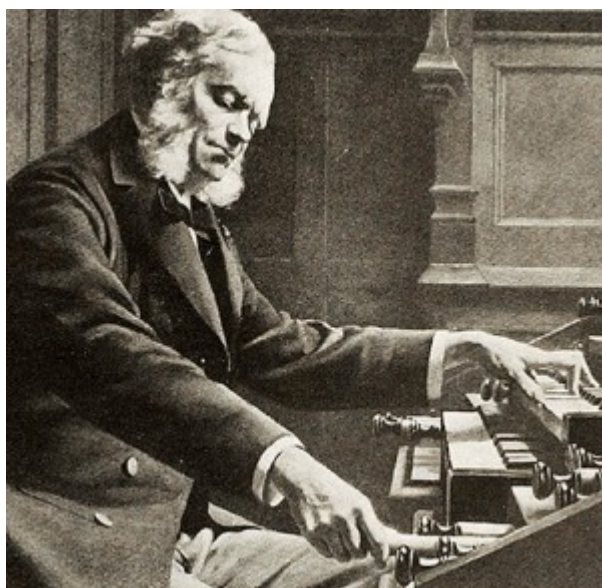
Anna Lapkovskaja (Flosshilde)
Natalia Skrycka (Wellgunde)
Evelin Novak (Woglinde)
Peter Rose (Fafner)
Mika Kares (Fasolt)
Stephan Rügamer (Mime)
Johannes Martin Kränzle (Alberich)
Anna Kissjudit (Erda)
Anett Fritsch (Freia)
Claudia Mahnke (Fricka)
Rolando Villazón (Loge)

Siyabonga Maqungo (Froh)
Lauri Vasar (Donner)
Michael Volle (Wotan)

CÉSAR FRANCK : dossier spécial bicentenaire 1822 – 2022

BICENTENAIRE CESAR FRANCK 1822 – 2022

2022 marque les 200 ans de la naissance de César Franck, compositeur né à Liège (le 10 décembre 1822) mais français de cœur et qui marqua définitivement la musique hexagonale à l'époque du wagnérisme. Les historiens et musicologues ont réduit l'image du créateur à un organiste mystique, pédagogue fervent, apportant à chaque genre



musical, une manière de modèle irréfutable : le Quatuor, la Sonate, évidemment la Symphonie (chez lui en ré mineur, développée de façon organique selon le principe cyclique). En vérité Franck et le franckisme – car l'époque est aux courants constitués, communautarisés dirions nous aujourd'hui-, défend une manière de classicisme moderne : il fait partie des membres fondateurs de la Société nationale de musique, fondée après le choc de 1870 pour favoriser l'éclosion des compositeurs français (et qu'il dirige en 1886). Ses disciples militent pour son art désormais irréfutable et admirable :

Chausson, d'Indy, Vierne, Ropartz, Tournemire, Bréville... sans omettre Mel Bonis et Augusta Holmès dont on ferait bien de redécouvrir la singularité captivante.

Aux côtés de son œuvre symphonique, passionnante à plus d'un titre, aux côtés de son travail au clavier (piano et orgue), il reste de nombreux pans à réévaluer à la faveur des nombreuses commémorations annoncées entre Liège et Paris en 2022 : en particulier ses partitions pour la voix, révélant un goût pour l'art lyrique comme en témoignent ses mélodies, ses oratorios (Béatitudes), ses opéras (4 au total : Stradella, Le valet de ferme, Hulda, Ghiselle, ce dernier laissé inachevé, terminé par ses élèves, Chausson, D'Indy, Bréville, Rousseau en hommage à leur « Père » décédé le 8 nov 1890 à Paris).

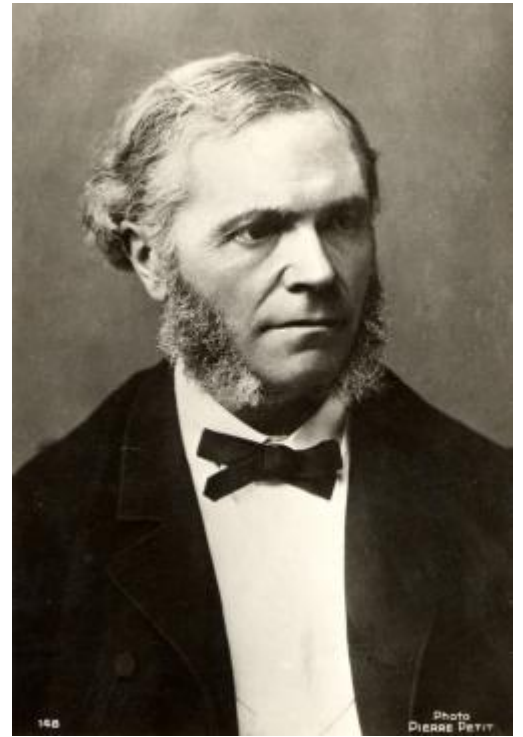
Né liégeois, parisien dès 13 ans (1835)

Après avoir rejoint Reicha son premier maître à Paris, Franck s'affirme tel un jeune virtuose et suit les classes du Conservatoire : Zimmermann (piano), Berton (composition), Leborne (contrepoint), Benoist (orgue)... Mais à 20 ans, le jeune prodige doit obéir au père qui entend exploiter en Belgique, les performances de son fils (1842). Franck rompt les liens avec sa famille et retourne à Paris dès 1845, comme organiste et professeur. L'organiste virtuose marque les esprits ; Il devient titulaire de plusieurs églises parisiennes : ND de Lorette (1847), St-Jean-St-François du Marais (1851), Sainte-Clotilde (1859 à 37 ans, disposant d'un Cavaillé-Coll flambant neuf),... partout ses talents d'improvisateur, subjugué. C'est le Liszt de l'orgue. Professeur d'orgue au Conservatoire en 1871, Franck diffuse un enseignement qui semble poser les fondements de la modernité française.

Comme Wagner, dont il propose une alternative solide, Franck signe des formules musicales qui lui sont spécifiques : grilles harmoniques et rythmiques (en particulier, alternance syncopée noire / blanche / noire) désormais emblématiques, présentes dans toutes ses œuvres. Comme l'auteur de Parsifal, Franck renforce aussi à la fois la structure signifiante et l'unité organique de ses partitions grâce au principe cyclique, réexposition d'un thème semblable (« fondateur »). Si Wagner illustre et renouvelle l'opéra, selon sa théorie de l'œuvre totale, Franck papillonne de formes en genres divers : s'intéressant a contrario du germanique, à la musique de chambre, au piano, à l'orgue et aussi à l'écriture symphonique pure. Dans l'orchestre, Franck organiste colore la texture et les timbres de sa propre expérience sur les Cavaillé-Coll de son époque, suscitant chez ses détracteurs, un reproche d'épaisseur et de densité qui se manifestent en vérité selon les interprètes.

L'écriture franckiste : une constellation de nuances à redécouvrir...

Ce qui frappe chez Franck, c'est l'équation idéale : expression et combinaison, la forme étant servante du sens. La signature musicale de Franck, – espace et terreau où devraient s'inscrire les prochaines réalisations passionnantes, demeure glissements chromatiques, raffinement harmonique qui établit des marches successives (à l'image de sa conception souvent spirituelle de son art), scintillement des timbres, résonance grave des bois, unisson éthéré des cordes, ... La palette expressive franckiste offre une constellation de nuances qui souhaitons le, devrait enfin émerger à la lumière des prochains événements commémoratifs annoncés en 2022.



Au cours de l'année du Bicentenaire 2022, l'**Orchestre Philharmonique royal de Liège** s'est particulièrement impliqué dans les nombreuses célébrations européennes.

**L'OPRL, Orchestre Philharmonique
Royal de Liège,
l'orchestre franckiste par
excellence !**



Pour l'OPRL, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, 2022

est un grand cru, l'année d'une célébration emblématique de son travail artistique, celle du **bicentenaire de César Franck, né à Liège le 10 déc 1822**. A la mi temps de cette année célébrative, le directeur de l'Orchestre, Daniel Weissmann dresse un état des lieux et souligne combien la musique de Franck porte l'ADN du collectif liégeois. Entretien pour classiquenews.com

CLASSIQUENEWS : Que représente cette année César Franck pour l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège ?

DANIEL WEISSMANN : Grâce à cette année César Franck, et la célébration de son bicentenaire, c'est comme si l'Orchestre avait remis en état sa propre identité. La musique de Franck est le socle de notre histoire musicale ; songez que nous avons joué plus de 100 fois la Symphonie en ré mineur partout dans le monde. C'est notre hymne national ! Le contexte est d'autant plus important pour nous que l'orchestre renouvelle bon nombre de ses effectifs et jouer la musique de Franck, est un défi particulièrement formateur pour les jeunes instrumentistes qui nous rejoignent. C'est comme s'ils rejoignaient le Philharmonique de Vienne pour jouer... Brahms.

CLASSIQUENEWS : Quelle idée vous faites-vous de l'écriture de César Franck ?

DANIEL WEISSMANN : Certes Franck a fait sa carrière en France, mais né à Liège, il a su inventer un style qui n'appartient qu'à lui ; moins proche de la musique française (bien qu'il existe des caractères communs avec Chausson par certains côtés) que de la musique germanique : ses motifs courts, répétés ; son principe cyclique ; sa registration proche de son activité d'organiste chevronné ; ses fausses modulations, et aussi son œuvre d'architecte, organisant le flux sonore par couches combinées

... tout cela façonne un style à part, très facile à reconnaître. Franck est un chercheur qui n'a cessé de penser la musique ; la forme est moins importante que le chemin ciblé, la direction et le sens qu'il entend suivre.

CLASSIQUENEWS : vous êtes en pleines répétitions de l'opéra *Hulda*, jalon important de cette année Franck. Que penser de cette partition ?

DANIEL WEISSMANN : *Hulda* souligne combien Franck reste influencé par Wagner : dans le chant continu, la puissance de l'orchestre, d'une grande violence tragique ou d'une rare complexité psychique. Le personnage clé est le rôle-titre : *Hulda* ; le personnage est conçu pour une soprano dramatique, proche de l'*Ariane d'Ariane* et *Barbe-Bleue* de Dukas, ou d'*Yseult* de *Tristan und Isolde* de Wagner.

CLASSIQUENEWS : Quel jugement portez-vous sur le coffret de l'intégrale symphonique de Franck, récemment édité chez Fuga

Libera ?

DANIEL WEISSMANN : Ce coffret représente une somme qui n'avait jamais été réalisée jusque là. C'est un jalon que nous offrons ainsi à la génération à venir et pour le prochain centenaire. L'auditeur peut y suivre le travail de l'Orchestre sur plus de 10 ans, depuis les premiers enregistrements de 2009 (avec FX Roth) et 2012 (Ch. Arming), jusqu'à ceux plus récents sous la direction de P Bleuse et G Madaras (2021). La recherche qui a été réalisée autour de la version finale de Rédemption (révélée ainsi en première mondiale) ajoute à la valeur du coffret ; tout cela permet de fixer une sonorité, un style, ceux de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège aujourd'hui ; des caractères qui ont permis entre autres, de réussir aussi l'exhumation de Psyché, vaste fresque avec chœur, capable de finesse extrême comme de puissance sensuelle. A l'heure où beaucoup se posent la question du nombre et de la finalité des orchestres actuels, notre aventure autour de César Franck montre combien il reste crucial pour une phalange comme la nôtre, de défendre un style, d'incarner une histoire culturelle forte. D'autant plus que les sessions ont été enregistrées dans la Salle Philharmonique de Liège qui est un écrin exceptionnel et emblématique de notre travail. Notre coffret reflète cet objectif. La réalisation qui en découle s'inscrit aux côtés de nos précédents enregistrements dédiés à Jongen, Ysaÿe, Dupont.

Propos recueillis en mai 2022

PLUS D'INFOS sur Daniel Weissmann, DG de l'OPRL

<https://www.oprl.be/fr/orchestre/lequipe/directeur-general>

PLUS D'INFOS sur l'OPRL – Orchestre Philharmonique Royal de Liège

<https://www.oprl.be/fr>

—

TOUS LES EVENEMENTS César Franck à Liège :

<https://www.liege.be/fr/vie-communale/services-communaux/culture/actualites/cesar-franck-1822-2022-un-bicentenaire-a-liege>

discographie César Franck 2022

CD coffret événement, critique. César FRANCK : complete orchestral works / Intégrale symphonique (4 cd Fuga Libera) –

Le coffret a le mérite, intégrale oblige, et aussi le courage de rétablir certains faits concernant César Franck. Voici le cas exemplaire d'une révélation : Franck atteint une belle maturité artistique dès son jeune âge, alors prodige du piano,

récemment naturalisé, élève au Conservatoire de Paris et maîtrisant la forme chambriste, comme ici, l'écriture orchestrale. En témoignent ses premières Variations à 11 ans ; celles « brillantes » d'après l'opéra Gustave III d'Auber (composées en 1834, un an après la création du drame lyrique) ; le thème de la ronde tirée de l'acte déploie une liberté de ton et une virtuosité mozartienne toujours inspirée à laquelle répond l'orchestration d'esprit webérien. A défaut de savoir si le Concerto n°1 a jamais existé (supercherie du père Franck), le Concerto n°2 du fils saisit lui aussi en 1835, car il démontre les débuts franckistes à l'assaut du tout orchestral : la même puissance mélodique et l'ampleur de l'orchestration conçues par l'adolescent de 12 ans (attestant d'ailleurs de son apprentissage éclairé auprès de Reicha) : la carrure beethovénienne l'emporte sur la tentation de Chopin et d'Hummel...

La première partition qui impressionne par sa gravité surnaturelle et l'ampleur de l'évocation pastorale et onirique est « Ce qu'on entend sur la montagne » (1846), fusion inédite du poème à programme et de l'idée philosophique : Franck égale ici l'inventivité des Berlioz et Liszt. Son inspiration atteint l'imaginaire wagnérien dans une orchestration somptueuse, digne de la source littéraire Les Feuilles d'Automne d'Hugo (traitées ensuite par Liszt en 1847). Voilà la primauté de Franck révélée, soulignée, démontrée dans une partition élaborée par un jeune auteur au tempérament lui-même poétique qui pense la musique en suggestions sonores, en dilatation spatiale, en déroulement psychologique (comme Wagner), et pas uniquement descriptif ou narratif.

L'auditeur se délecte tout autant du poème symphonique Rédemption (1872), manifeste fraternel, humaniste composé contre la guerre et la barbarie de 1870. Là encore les interprètes montrent combien la forme sonate (élargie) fusionne avec l'idée et le plan spirituel et philosophique. Forme et fond s'unissent sous le sceau d'une inspiration

géniale, restituée dans la version corrigée souhaitée par Franck (première mondiale, autre belle révélation du coffret Fuga Libera).

Une même cohérence de vision, une même honnêteté interprétative souligne la singularité poétique des Éolides (1877) dont le préimpressionnisme aérien, balançant vers l'immatérialité, mène à l'accomplissement qui en découle, Psyché (été 1886), dans le livret-notice qui accompagne les 4 cd du coffret, idéalement présenté : chacune des 4 parties sont explicitées – enjeux, réalisation, poésie, soulignant s'il était encore nécessaire, la probité poétique (et la grande connaissance du compositeur des auteurs littéraires) du Franck perfectionniste. Que dire encore des partitions complémentaires : Variations Symphoniques, Le Chasseur maudit (1882, d'après Nerval), Les Djinns (1884, d'après Les Orientales d'Hugo),... Le tour est complet grâce au programme du cd4 : la mystique Symphonie de 1889, – cathédrale à l'élan fantastique et puissant ; précédée par l'hommage de Gabriel Pierné à son maître vénéré : sa version orchestrale, écrite en 1915 (pour le 25^e anniversaire de la mort de Franck) d'après le triptyque pianistique Prélude, choral et fugue : là encore une révélation qui permet de réécouter l'art des combinaisons franckistes dans un nouvel habillage instrumental. Magistral.

CD coffret événement, critique. César FRANCK : complete orchestral works / Intégrale symphonique (4 cd Fuga Libera)
– OPRL Orch Philh Royal de Liège.

CD coffret événement. FRANCK : intégrale de la musique de chambre (4 cd Fuga Libera) – Pour célébrer les 200 ans de la naissance de César Franck (1822 – 1890), né liégeois mais génie primordial pour la musique française à l'époque du Wagnérisme total, l'éditeur Fuga libera édite plusieurs coffrets dont le mérite sous forme d'intégrales thématiques propose une réestimation de son écriture : voici le volet chambriste. Tout y est : autour du Quintette à clavier (jalon essentiel de 1878) et de la Sonate (pour violon / piano, ou violoncelle / piano), fleuron de 1886, l'auditeur peut ainsi mesurer le génie franckiste dans la ciselure et le dialogue instrumental, ce en deux parties : l'une relevant de la jeunesse (propre aux années 1840), la seconde fixant les évolutions tardives (soit la décennie 1880). Sous une figure avenante et calme, le pianiste et compositeur Franck bouillonne ; son Trio écrit dès 12 ans, marqué par Alkan, exprime les contrastes d'un tempérament de feu, probablement déjà initié par Reicha (le maître de Berlioz), crépitant que son père naturalise vite pour rejoindre le Conservatoire de Paris (1837). On suit le jeune auteur et concertiste qui s'affiche porté par l'ambition d'un père impresario plutôt zélé ; Paris découvre ses 4 Trios pour piano / violon / violoncelle de 1843, dont le premier inaugure la forme cyclique promise à devenir emblématique, et le 4^e (développé à partir du dernier mouvement du 3^e) est dédié à son « ami » Liszt, déjà grand admirateur du Franck architecte. On ne saurait écouter interprètes mieux engagés dans cette intégrale des plus opportunes au moment du bicentenaire.

Un volcan des plus singuliers couve en réalité dans chacune

des ces partitions mais canalisé et explicité en une maîtrise incomparable du développement formel. Tous les aspects d'une sensibilité ciselée autant qu'éruptive se font jour ainsi : les Fantaisies pour piano, la forme libre du solo pour piano, avec accompagnement ; l'Andantino quietoso aux contours plus apaisés (proche du Maître « Séraphin »). Ces débuts pour les salons parisiens étonnent et saisissent.

Puis le pianiste devient maître de l'orgue, ne revenant à la musique de chambre que dans les années... 1880 ; soit plus de 30 ans après ses premiers éblouissements.

Le coffret permet d'évaluer les pépites de cette nouvelle décennie ; ces nouveaux accomplissements, produits par le professeur du Conservatoire dès 1871 qui parle autant de composition que d'orgue... Morceau de lecture (1877) ouvre le cycle de pleine maturité, où la valeur pédagogique du corpus ne sacrifie rien à l'exigence esthétique (Mélancolie, 1885 : véritable leçon de solfège et œuvre à part entière) : les 2 œuvres sont restituées ici dans la version piano et violon.

Le fabuleux Quintette en fa mineur de 1878, qu'il soit ou non composé dans le tumulte d'une relation tumultueuse (supposée et toujours non avérée) entre Franck et Augusta Holmès, s'impose ici par son assise émotionnelle, son ampleur brute et austère, inquiète et franche, pudique et scintillante.

Même ivresse irrésistible et conquérante ici encore fièrement et pleinement assumée pour la Sonate pour violon et piano qui régénère par le génie de sa construction beethovénienne, le genre Sonate en 1886 alors qu'il est tombé en totale désuétude... Le dedicataire Eugène Ysaÿe la sublime et la défend partout en Europe, suscitant un enthousiasme inédit (bientôt, en 1888, traduit par la transcription pour piano et violoncelle). Le coffret offre aussi une nouvelle version anthologique du fameux Quatuor (unique, datant de 1890), fixant alors l'étude de Schubert, Brahms, Beethoven : Franck y distille les secrets de son art cyclique où le thème

générateur déduit tout le déroulement / développement avec clarté et puissance (formes lied et sonate combinées dans le premier mouvement. Ici rayonne l'équilibre de l'architecture pourtant mouvante et multiple qui exprime la complexité vivante de l'expérience terrestre. L'interprétation profite de la complicité voire la fusion exemplaire entre « maîtres » et jeunes instrumentistes, ici associés au sein de la Chapelle Reine Elisabeth ; une vivacité émotionnelle entre pédagogie et plénitude artistique que Franck lui-même, généreux mentor, n'aurait certes pas méjugée.

CD coffret événement, critique. CESAR FRANCK : complete chamber music : Intégrale de la musique de chambre (Fuga Libera 4 cd) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2022. Divers interprètes dont

PLUS D'INFOS sur le site FUGA LIBERA / César Franck

<https://outhere-music.com/en/albums/franck-complete-chamber-music>

Hulda, l'opéra wagnérien de Franck enfin révélé

**CRITIQUE, opéra. LIEGE, le 15 mai 2022. FRANCK : Hulda.
Holloway, Madaras. Par notre envoyé spécial Pedro-Octavio
Diaz.**

Après la guerre de 1870, la scène française a connu un changement significatif dans le style et les sujets des oeuvres représentées sous les lampions des salles de spectacle. Outre les fantasmagories exotiques qui firent voyager les spectateurs sous les palmiers et dans les dunes de l'Orient ou les palais enchantés de Byzance; les compositeurs et librettistes ont marqué un intérêt renouvelé pour l'époque médiévale. Le bel canto et l'ère romantique avaient puisé amplement sur les romans de Walter Scott pour leur côté épique et sentimental. Or après la défaite et l'annexion de l'Alsace-Moselle, l'intérêt politique de l'opéra se portait sur le patriotisme et une sorte de grande fresque historique qui allait dépeindre des grands sentiments dans la rudesse des climats nordiques ou germaniques. Est-ce qu'il y avait un possible rapport avec le contraste avec la « barbarie » germanique ou scandinave et la « civilisation » latine de la France?

A moi la vengeance, à moi la rétribution

Le sentiment de revanche qui habitait la France entre 1871 et 1914 semble indiquer que la plupart des oeuvres créées à cette période répondaient à cet état d'esprit. On remarque même chez Offenbach une certaine inclinaison pour le patriotisme, notamment dans La fille du tambour major (1879). Cependant, c'est à cette période que les compositeurs français

accueillent, non sans remous, la lame de fond Wagnérienne. L'influence de Wagner reste déterminante dans la création des compositrices et compositeurs tels qu'Augusta Holmès, Ernest Reyer, Edouard Lalo et, bien entendu César Franck.

Le cas de César Franck semble présenter un archétype similaire. Or, l'on sait que les opéras du maître liégeois n'ont pas forcément acquis la notoriété que sa musique de chambre ou ses opus pour clavier connaissent. Le métier de compositeur scénique avait beaucoup d'appelés et très peu d'élus. Après *Stradella* (1841) et *Le valet de ferme* (1851-1853), César Franck semblait éloigné de l'opéra, jusqu'à 1875 où il entame la composition d'une nouvelle oeuvre lyrique : *Hulda*.

L'argument est tiré de la pièce du norvégien Bjørnstjerne Bjørnson, « *Halte Hulda* » (1858). Sise dans une Norvège médiévale fantasmée, l'intrigue transite entre le mélodrame funeste et le grand guignol. Faut-il mentionner que Bjørnson est un ardent défenseur de la France contre la guerre injuste de Bismarck en 1870? L'adaptation musicale de sa pièce, outre l'intérêt dramatique, n'aurait-il pas aussi une certaine dose de politique? Il est intéressant de nous attarder un instant sur cette hypothèse.

Hulda raconte l'enlèvement du rôle titre et le massacre de sa famille par les barbares Aslaks. Elle est contrainte à vivre captive de ses ravisseurs et est forcée d'épouser le chef du clan. Ce dernier finit par être occis par l'amant de Hulda, le bel Eiolf. Les deux comptent s'enfuir en Islande, mais Eiolf trahit Hulda avec son ancienne fiancée Swanhilde, ce qui déclenche la colère de Hulda qui finit par livrer son amant à la vengeance des Aslaks. Hulda perd son amant et se jette dans l'eau glacée d'un fjord pour abrégier ses souffrances.

Outre les amours funestes de Hulda, le ravisement de cette princesse et le massacre de son peuple par une horde de barbares rappellent le sentiment de la France de cette fin du

XIXème siècle face à l'annexion abusive de l'Alsace-Moselle par Bismarck dans le Traité de Francfort du 10 mai 1871. Le défi constant de Hulda et son mariage forcé avec le chef Gudleik pourraient se rapporter à toutes les campagnes de propagande française sur la captivité des provinces perdues, figurées par l'Alsacienne avec son grand noeud contrainte d'accepter le joug conjugal d'un officier coiffé du pickelhaube. De plus les noces de Hulda avec le chef du clan des Aslaks pourraient se référer au nouveau statut des territoires perdus par la France. Les anciens départements sont devenus Reichsland Elsaß-Lothringen et administrés directement par la couronne comme « terre d'empire ». C'est une sorte d'hyménée forcé avec le kaiser Guillaume Ier (1861 – 1888) directement.

Quoi qu'il en soit, César Franck ne verra jamais Hulda représentée puisque la création n'aura lieu qu'en 1894 à l'Opéra de Monte Carlo grâce à l'énergie de son fils. Après un retour en 2019 à Fribourg qui a été enregistrée pour le label Naxos, Hulda fait son retour en grande pompe à Liège célébrant le bicentenaire de la naissance de César Franck le 15 mai 2022.

Liège est une ville au passé fascinant et riche en contrastes. Nul doute que cette cité a inspiré plus d'un artiste et a été le berceau de trois des grands musiciens qui ont imprimé une marque indélébile dans l'histoire de la musique européenne : Grétry, Franck et Ÿsaÿe. En plus d'être un lieu charmant avec ses clochers séculaires et ses larges avenues boisées, Liège a une magnifique Salle Philharmonique aux dorures précieuses qui ont servi d'écrin au retour de Hulda. En coproduction avec le Palazzetto Bru-Zane, cette représentation en version concert sera immortalisée au disque et pourra ainsi permettre à des générations entières d'avoir accès à la plume lyrique de César Franck dans des conditions idéales.

En effet, la distribution a été soignée à peu de choses près. L'histoire de Hulda comporte quasiment une vingtaine de rôles,

tous écrits pour des tessitures affirmées, très dramatiques. Franck ne laisse pas de place pour l'approximation, la moindre phrase pour le plus petit des rôles est très exigeante. Les écarts deviennent redoutables dans les rôles principaux. C'est pourquoi cette interprétation est fantastique dans son ensemble.

Jennifer Holloway chante Hulda, une interprétation fantastique...

Dans le rôle titre, César Franck compose une musique d'une grande force dramatique digne des grandes tragédiennes. Son Hulda porte les gênes d'une Griselda vengeresse de l'acte II des Lombardi de Verdi et aussi de la Tosca féroce de Puccini. Dans son interview liminaire, Alexandre Dratwicki déclare que Hulda aurait été un rôle Callasien, ce qui est absolument vrai par la grande intensité dramatique et la riche tessiture du rôle. Las, la Callas n'est plus mais c'est la formidable soprano étasunienne **Jennifer Holloway** qui incarne Hulda. D'emblée elle habite théâtralement le rôle, de la première à la dernière note. Sa voix ample, large et brillante nous transporte dans l'ouragan sentimental de Hulda sans temps mort. Elle s'attaque avec audace et maîtrise à cette partition semée d'obstacles. Jennifer Holloway nous émeut jusqu'aux larmes dans cette histoire cruelle où Hulda est la victime de la perfidie de l'amour, à l'image de la Gioconda de Ponchielli ou de la Santuzza de Mascagni. Par ailleurs sa prononciation soignée et précise du français est remarquable.

En revanche **Edgaras Montvidas** incarnait le perfide Eiof, amoureux trouble de Hulda. Le personnage demandait une plus grande subtilité théâtrale, vu que sa trahison allait faire basculer le rôle d'Hulda, de la tendresse à la vengeance. On peut accepter que ce ténor a une belle voix dans le vérisme

voire le bel canto. On peut louer l'étendue de sa tessiture, malgré des aigus souvent nasaux et limités. Mais, cet habitué des enregistrements et des productions du Palazzetto Bru-Zane n'a ni le charisme, ni la tessiture monstrueuse du rôle. Faire des notes et chanter bien en français ne suffisent plus alors que des ténors tels que Michael Spyres (à la prononciation française irréprochable) peuvent incarner facilement de tels défis opératiques. Ce n'est pas la première fois que M. Montvidas sévit dans le répertoire français avec ses aigus forcés, et gageons, hélas, que ce ne sera pas la dernière.

Dans les rôles secondaires, saluons l'excellente **Véronique Gens** en Gudrun, matriarche des Aslaks toujours d'une justesse à couper le souffle. La Swanhilde sans épaisseur de **Judith van Wanroij** convient finalement à ce rôle d'amante transie. **Marie Gautrot** et **Ludivine Gombert** n'ont pas grand chose à chanter mais montrent beaucoup de finesse et des belles perspectives dans leurs interventions. Distinguons aussi les belles présences vocales d'**Artavazd Sargsyan**, **Guilhem Worms** et **François Rougier** incarnant les guerriers Aslaks, dommage qu'ils aient si peu à chanter. Matthieu Toulouse est un talent à suivre absolument, la voix est magnifique.

Toujours excellent et d'une justesse désarmante, **le Choeur de Chambre de Namur** confirme qu'il est un des plus beaux ensembles vocaux qui soient. Dans les nombreuses pages que César Franck a confié aux chœur, ils apportent de l'énergie et des évocations quasi impressionnistes.

La palme absolue, ex-aequo avec Mlle Holloway et le Choeur de Chambre de Namur, revient à **l'extraordinaire Orchestre Philharmonique Royal de Liège** et son fabuleux chef **Gergely Madaras**. Dès les premières phrases, on sent que les musiciens sont habités par le drame. Gergely Madaras fait déborder d'énergie la partition de Franck avec un goût très sûr et sans lui infliger des excès, il conduit l'orchestre avec une rigueur mâtinée d'enthousiasme. Il rend ainsi à la postérité ces pages méconnues en respectant leur fluide vital et ses

couleurs d'origine. Gergely Madaras est un chef coloriste impressionnant. Il sait apposer les nuances sur chaque rythme notamment dans les pages orchestrales et les ballets. Il est à l'écoute des chanteurs et sait équilibrer les dynamiques pour éviter de couvrir les solistes. Les musiciens de l'OPRL nous plongent dans cette partition avec un sens profond du théâtre, une avalanche de contrastes qui suscite l'admiration. L'OPRL est, sans aucun doute possible, un des meilleurs orchestres d'Europe.

Hulda n'a plus à se soucier de l'oubli injuste des âges. Grâce à ce retour en force avec d'aussi beaux artistes, espérons que la plume lyrique de César Franck continuera d'émerveiller et que nous aurons le bonheur d'assister encore à des découvertes passionnantes dans la ville de Liège et de ses douces collines couronnées de verdure.

CRITIQUE, opéra. LIEGE, le 15 mai 2022. FRANCK : Hulda.
Holloway, Madaras

Dimanche 15 mai 2022 – 16h
Salle Philharmonique – Liège (Belgique)

César Franck
Hulda, légende scandinave en 4 actes et un épilogue
(1879 – 1885)

Hulda – Jennifer Holloway – soprano
Gudrun – Véronique Gens – soprano
Swanhilde – Judith van Wanroij – soprano
Mère de Hulda – Marie Karall – mezzo-soprano
Halgerde – Marie Gautrot – mezzo-soprano
Thordis – Ludivine Gombert – soprano

Eiolf – Edgaras Montvidas – ténor
Gudleik – Matthieu Lécroart – baryton
Aslak – Christian Helmer – baryton

Eyrick – Artavazd Sargsyan – ténor
Gunnard – François Rougier – ténor
Eynar – Sébastien Droy – ténor
Thronð – Guilhem Worms – baryton-basse
Arne/Un Héraut – Matthieu Toulouse – baryton-basse

Choeur de Chambre de Namur
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Direction – Gergely Madaras